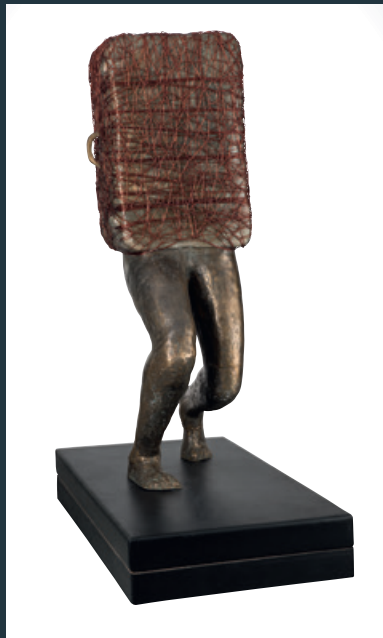


galerie
abla ababou

“Mémoire en mouvements”



MAHI BINEBINE

 **CHIVAS**
ABSOLUT ELYX

 **RED MED**
FINANCE

galerie
abla ababou

“Mémoire en mouvements”

MAHI BINEBINE

27 AVRIL 2017
27 AOÛT 2017





© NARILE ANDREVA BENREDOUB

Le choix de la galeriste

Pourquoi inaugurer mon espace d'art avec Mahi Binebine ?

Indépendamment du fait qu'il soit un artiste de notoriété internationale, Mahi est d'abord mon ami. Notre rencontre remonte à plus de dix-huit ans à Paris. Lui, artiste méconnu au Maroc même si ses œuvres faisaient partie de la collection permanente du Guggenheim à New-York, et moi, journaliste débutante. Derrière l'homme jovial au rire communicatif j'ai découvert un être sensible et généreux. C'est tout naturellement qu'il m'a ouvert les portes de son atelier parisien et fait découvrir tant d'autres artistes et écrivains sur la place.

Empreint de souffrance, l'univers de Mahi décrit sans fioriture, ni misérabilisme, la condition des petites gens, les périodes sombres du Maroc où l'arbitraire était notre quotidien. Fils d'un courtisan du roi Hassan II et frère d'un prisonnier des geôles de Tazmamart, sa vie ressemble à celle d'un personnage de roman. Un passif douloureux qu'il conjure avec une légèreté trompeuse et un travail acharné sans perdre pour autant son esprit fédérateur. Attentif à son prochain il n'a de cesse d'encourager les autres artistes tout en se consacrant aux jeunes laissés-pour-compte des bidonvilles de Sidi Moumen, de Beni Makada et d'ailleurs. A l'origine de la création de deux centres culturels à travers le pays, et deux autres en cours d'ouverture, il promeut la culture et l'érige en rempart contre l'obscurantisme et la haine.

Voilà, je suis fière de commencer cette nouvelle aventure en exposant les œuvres monumentales de Mahi Binebine.

Abla Ababou



QUESTIONS

RÉPONSES

“ Comment en es-tu venu à la création ?

Par accident (rires). J'ai toujours su que je voulais devenir artiste mais sans trop savoir dans quelle discipline. Il faut dire que depuis l'enfance j'étais musicien et je prenais ce rôle très au sérieux. Je poussais la chansonnette en grattant ma guitare dans des surprises parties et des mariages pour arrondir mes fins de mois, à en négliger mes études. C'est alors que ma mère coupa net à mes velléités de chanteur de charme en m'envoyant passer mon baccalauréat à Rabat. Mais une fois installé à Paris, j'ai fait une rencontre déterminante avec l'écrivain Agustin Gomez-Arcos. Cet homme m'a tout de suite pris sous son aile et m'a entraîné dans un environnement artistique très riche. Il m'a initié à l'écriture tout en me présentant à des peintres de talent qui m'ont ouvert les portes de leurs ateliers. En observant ses artistes renommés de toutes les nationalités comme le peintre espagnol Guinovar, le grec, Fassianos, et l'égyptien copte George Bahgori, j'ai tout de suite compris que je voulais faire ce métier.







J'avais 24 ans et j'étais professeur de mathématiques dans un lycée parisien. A partir de là, j'ai acheté mes premiers papiers canson et tubes de gouache et je me suis mis à gribouiller sans relâche. Au bout de quelques années, je me suis inscrit dans une école d'art pour apprendre les rudiments du dessin. J'ai alors très vite réalisé que la peinture ne s'apprenait pas dans les écoles mais plutôt dans la solitude des ateliers. Ce n'est qu'en se trompant et en recommençant un même travail des centaines de fois tout en trempant ses mains dans le cambouis qu'on peut devenir un véritable artiste.

J'ai très vite montré mes premières peintures avant d'exposer à l'office du tourisme marocain à Paris, puis à Rabat, à la galerie La découverte, qui existe toujours. Depuis j'ai enchaîné les expositions.

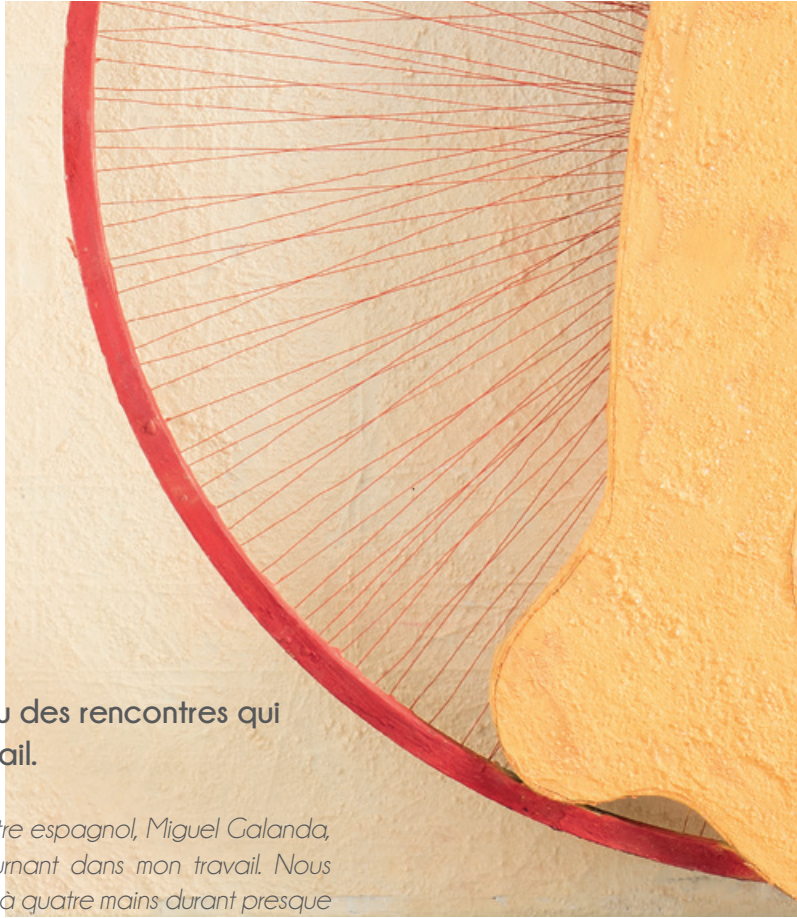
”



Détail
page de droite

Sans titre
2016
cire et pigment sur bois
226 x 155 cm





Des noms d'artistes ou des rencontres qui ont influencé ton travail.

“

Ma rencontre avec le peintre espagnol, Miguel Galanda, a marqué un nouveau tournant dans mon travail. Nous avons réalisé des tableaux à quatre mains durant presque cinq ans, qui ont été exposés dans le monde entier dont le Brésil, l'Allemagne et l'Italie sans oublier le Maroc. Miguel était un excellent dessinateur et moi un coloriste. De cette expérience est né un troisième artiste qui était Binebine Galanda, à savoir un peintre doué pour le trait et la couleur.

Hormis cette rencontre, tant d'autres artistes m'ont influencé comme les peintres Paladino, Miquel Barcelo et Juan Martinez, sans oublier les grands maîtres comme Bacon et Picasso pour ne citer qu'eux.

”



Ton premier souvenir plastique ?

“

C'est quand j'ai vu pour la première fois le sexe d'une femme au hammam (rires). A l'époque, je ne savais pas que l'origine du monde existait. Je l'ai constaté à ce moment-là.

”

Détail
page de gauche

Sans titre
2012
cire et pigment sur bois diptyque
220 x 100 cm x 2





‘

“ Pour toi l’art...

C'est ce qui rend le monde plus supportable et donne un sens à tout ce qui nous entoure, du moins en ce qui me concerne. Ce moyen d'expression me donne l'impression d'exister pour quelque chose. Notre passage sur terre me paraît alors moins absurde.

”

Détail
page de gauche

Sans titre
2017
cire et pigment sur bois
200 x 300 cm



Le regard des autres...

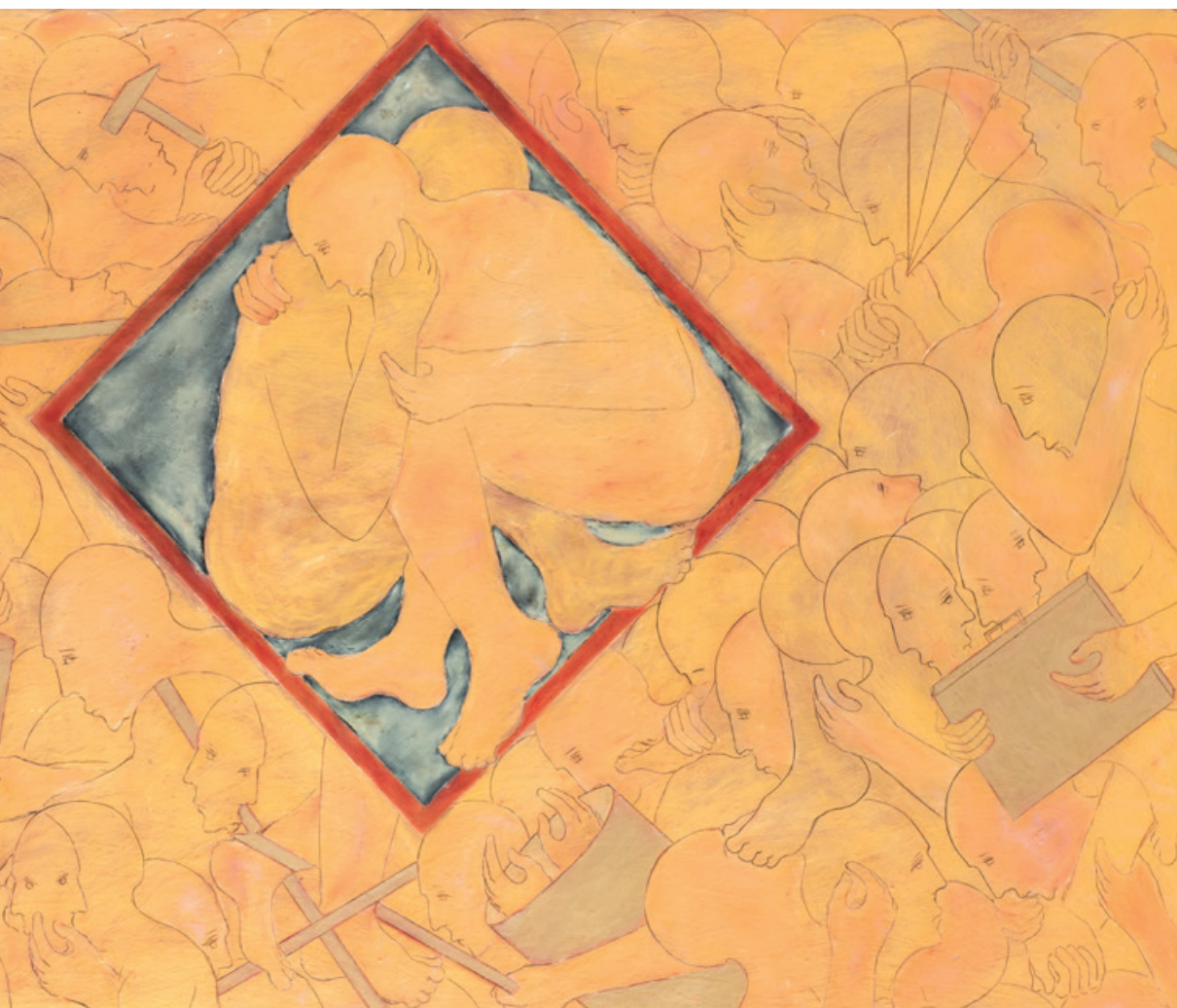
“

Tout le monde a envie de plaire et encore plus l'artiste. Même les animaux se métamorphosent et entreprennent des parades nuptiales pour séduire leur partenaire comme le paon, le phoque, l'albatros et tant d'autres espèces. L'artiste est un peu comme cela, il a un besoin viscéral de plaire et d'être aimé. En revanche quand je suis dans la solitude de mon atelier, j'oublie le regard de l'autre en me concentrant uniquement sur mon travail. Je me sens comme un intermédiaire entre le Très-Haut et le commun des mortels, même si cela peut sembler prétentieux. Je me considère comme un passeur, comme une forme de canal de sensibilité. C'est une sorte de mission que j'ai sur terre.

”

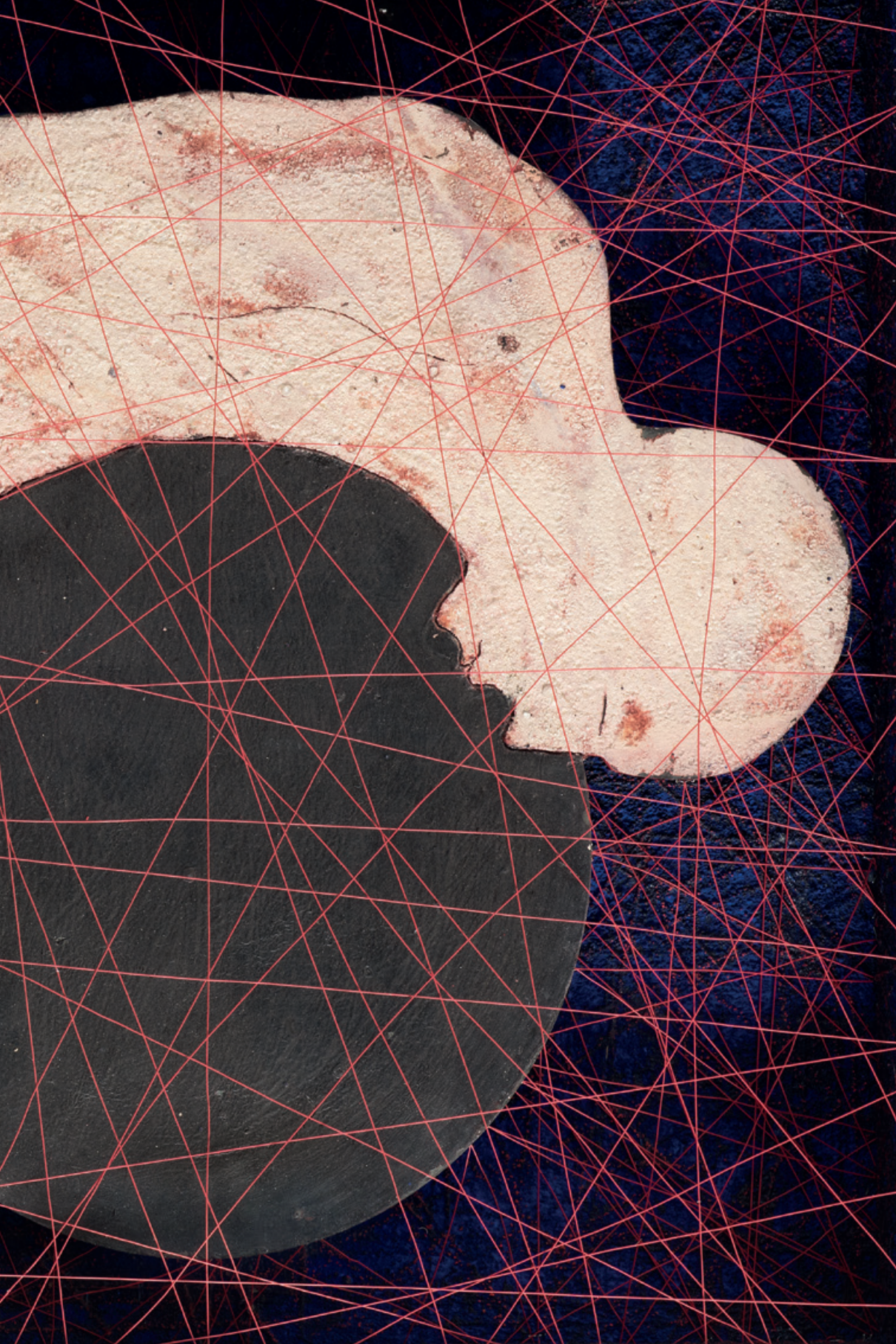


Sans titre
2013
cire et pigment sur bois
200 x 300 cm



Sans titre
2016
cire et pigment sur bois
80 x 80 cm







Sans titre
2007
cire et pigment sur bois quadriptyque
260 x 200 cm x 4

Détail
page de droite



“ Quelle est ta démarche ?

C'est une constance entre littérature et peinture. Cette démarche est le propre de bien des artistes du sud qui se sentent investis d'une mission de redresseur de tort. Dans mon travail je dénonce ce qui ne va pas. Je travaille beaucoup sur l'enfermement et les libertés bafouées. Je n'ai de cesse de me battre contre l'arbitraire, l'abus de pouvoir et tant d'autres brimades subies au quotidien par les petites gens.



”



Détail
page de gauche

Sans titre
2017
cire et pigment sur bois
200 x 400 cm



Ton lien avec d'autres formes d'art ?

“

J'écris, je peins et je sculpte tout en m'intéressant à une multitude d'autres formes de création. En ce moment par exemple en littérature, je suis tenté d'écrire des pièces de théâtre. J'explore en permanence de nombreux médiums de création comme la sculpture en arts plastiques. Chaque artiste est différent et possède sa propre démarche, même si nombre de grands écrivains se sont aussi essayés à la peinture comme Victor Hugo, Hermann Hess ou Henri Miller.

”





Détail
page de gauche

Sans titre
2016
sculpture en bronze
h : 160 cm

Raconte-nous cette œuvre.

“

*Je suis incapable
de parler
de mon travail*

● ● ●



d'après moi, le fait de vouloir expliquer une œuvre la réduit. On condamne ainsi le spectateur à regarder l'œuvre avec notre propre regard en le privant de sa liberté d'interprétation et de sa part de rêve.

”





Détail
page de gauche

Migrant
2016
sculpture en bronze
h : 157 cm



Sans titre
2017
goudron et huile sur papier
34 x 29 cm

Sans titre
2017
goudron et huile sur papier
80 x 80 cm

Sans titre (page de droite)
2017
goudron et huile sur papier
79 x 77 cm



1900

Sans titre
2017
goudron et huile sur papier
77 x 79 cm

Sans titre (page de droite)
2017
goudron et huile sur papier
51 x 33 cm





Quels sont tes matériaux de prédilection ?

“

J'utilise depuis des années la cire d'abeille et le pigment. Actuellement, j'ai une préférence pour le goudron et la peinture à l'huile car j'aime l'effet que provoque cette texture.

”





“

Décris-nous ton atelier.

C'est un capharnaüm de bric à brac, dans lequel on trouve tout et n'importe quoi. On y voit un ramassis de pièces chinées aux puces, des morceaux de plâtre pour les fractures et des pigments provenant du monde entier. Je suis le seul à me retrouver au milieu de ce désordre. J'aime cet endroit situé dans une région superbe. J'ai découvert Tahanouat par hasard il y'a plus de treize ans et depuis je m'y suis installé. Le fait d'être assez isolé, et à plus d'une demi-heure de route de Marrakech, me permet de travailler tranquillement et de freiner les visites. C'est un lieu magique, presque habité, où je me sens proche de la nature. Situé au pied de la chaîne montagneuse de l'Atlas et au milieu des oliviers, je n'aurais pas pu rêver d'une meilleure situation.

”

Né en 1959 à Marrakech, Mahi Binebine s'installe à Paris en 1980 pour y poursuivre ses études de mathématiques, matière qu'il enseigne pendant huit ans. Puis il se consacre à l'écriture et à la peinture. Plusieurs de ses romans sont traduits en une dizaine de langues. Il émigre à New-York de 1994 à 1999. Ses peintures font partie de la collection permanente du musée Guggenheim de New-York. Il revient à Marrakech en 2002 où il vit et travaille actuellement. Son atelier se trouve à Tahanaout.



Expositions individuelles des dix dernières années

- 2017 abla ababou galerie
2016 MACMA - Rétrospective
2015 Insoumission - Forum international des droits
de L'Homme
Marrakech, Musée de la Palmeraie
2014 Musée de la Palmeraie, Marrakech
2013 Galerie Document 15, Paris
2012 Galerie 38, Casablanca
Galerie Benamou, Paris
2011 Galerie Caprice Horn, Berlin
Galerie Loft (Expo à six mains avec Mourabiti
et Yamou), Casablanca
2010 Galerie Atelier 21 (Casablanca)
AAART Foundation, Kitzbühel, Autriche
Galerie Atelier 21 Casablanca - Maroc
2009 53ème Biennale de Venise
Aart Foundation - Autriche
Galerie CMOOA, Rabat
Galerie Delacroix, Tanger
2008 Galerie Atelier21 - Casablanca
Galerie Violon Bleu - Londres
Galerie Navarra - 75 Faubourg, Paris
Galerie Loft, Paris
Galerie Bailly, Paris
Fondation FAAP, Sao Paolo
2007 Société Générale, Casablanca
Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
Galerie Noir sur blanc, Marrakech
Palais des Congrès, Grasse (France)
Le Lazaret Olandini, Ajaccio (Avec Yamou)
...

Première exposition

- 1987 Galerie de L'ONMT, Paris

Expositions collectives des dix dernières années

- 2016 COP 22 Marrakech - Jardins des Arts
2012 25 ans d'art contemporain Arabe, IMA, Paris
Galerie Albert Benamou, Paris
Atelier 21, Casablanca
Carte Blanche à Mahi Binebine, Fondation
CDG, Rabat
Le corps découvert, Institut du Monde Arabe,
Paris
Beyrouth
Musée National du Yemen, Sanaa
Musée d'art contemporain, Amman
La Sorbonne, Abu Dhabi
2011 Villa Emerige, Paris
Marrakech Art Fair
2010 Galerie Ramp'Art, Marrakech
Galerie Matisse, Marrakech
Galerie Noir sur Blanc, Marrakech
Galerie Arcane, Rabat
2009 Galerie Matisse, Marrakech
Galerie l'Atelier 21, Casablanca
Fondation FAAP, Sao Paolo
Violon Bleu, Londres
2007 Musée de l'Histoire contemporaine, Moscou
Société Générale, Casablanca
...

Première participation

- 1987 Espace Saint Jean, Melun, France

Collections Publiques

- Guggenheim Museum, New York
Musée de Marrakech
Musée de Banque Al Maghrib
Fondation Kinda
Fondation Kamal Lazaar
Société Générale
Attijariwafa Bank
Crédit Agricole du Maroc
CIH Maroc
BMCE Bank
Caisse de dépôt de et Gestion
Deutsche Bank

Conception et réalisation : Graphely
Photographies des peintures et des sculptures : Graphely
Photographies des dessins : Hassan NADIM
Impression : Imprimerie Toumi - 2017

Depôt legal : 2017M01964
ISBN : 978-9954-641-22-4

